

Environnement / Le plan de gestion non respecté

Le mal-être de la hêtraie cathédrale

La forêt de Soignes n'a pas volé son surnom de hêtraie cathédrale ! Sur les rives de la drève de Lorraine, les arbres y sont plus hauts qu'ailleurs et pointent dans le ciel. Ce n'est pas seulement une image. Entre 1770 et 1780, les Autrichiens ont planté les hêtres (leur durée de vie va de 200 à 300 ans) de façon très rapprochée. Les arbres se sont battus pour un coin de lumière et ont grimpé très haut. Tant et si bien qu'à la forêt de Soignes, les hêtres atteignent 40 à 45 m contre 25 à Fontainebleau...

La Région bruxelloise détient un tiers (1.657 hectares) de la forêt (4.300 hectares) dont plus de 60 % se composent de la hêtraie cathédrale (zone où l'unique essence plantée est le hêtre). Un joyau à préserver (la forêt est classée depuis 1959) muni, depuis 2003, d'un plan de gestion de 24 ans qui a fait l'objet d'une très large consultation, notamment auprès des scientifiques. Dans les grandes lignes, il maintient la situation actuelle (le pourcentage de hêtres a été fixé à 50 %) et régénère la forêt. L'exploitation de la hêtraie y est marginale, la forêt ayant un statut « urbain ». Pourtant, selon la députée MR Béatrice Fraiteur et l'Association protectrice des Arbres en forêt de Soignes (APAFS), Bruxelles-Environnement (IBGE) ne respecte plus le plan de gestion. Depuis 2006, 17 hectares de hêtres ont été replantés alors que le plan en prévoit 45 ! « Ce sont des promeneurs qui

L'ESSENTIEL

- Vieille de 230 ans, la forêt de Soignes contient une hêtraie unique en Europe.
- Le plan des gestion, qui date de 2003, n'est plus respecté, affirme Béatrice Fraiteur (MR).
- Selon elle, la menace d'un changement climatique ne justifie pas les abattages.

m'ont alertée. Les entailles au plan de gestion se multiplient. On applique la théorie du « rouleau compresseur » (abattage systématique des hêtres adultes quels que soient leur âge et leur santé), pratique qui n'est pas utilisée en Flandre. Ces infractions deviennent systématiques et les actions commises se font sans aucune transparence. »

Béatrice Fraiteur a fait le relevé des infractions : plantations illicites en zone de hêtraie cathédrale, non-régénération des drèves de hêtres, plantations insuffisantes... Ce non-respect du plan semble répondre à une volonté politique. Le 15 novembre 2009, la minis-

tre de l'Environnement Evelyne Huytebroeck (Ecolo), lors d'une conférence de presse, a expliqué que la hêtraie était menacée par le réchauffement climatique. « Les hêtres étant plus fragiles que d'autres espèces, elle entend anticiper le réchauffement et donc planter moins de hêtres », dit la députée.

« Cette politique se base sur deux études que la APAFS ne conteste pas. Elle loue même leur rigueur scientifique, explique Pierre Rocmans, professeur à Erasme et membre de l'association. Mais ce que nous critiquons, c'est l'interprétation politique qui en est faite. Présenter la hêtraie comme une forêt malade, fragile et vieillissante est incorrect. On y trouve comme dans toutes les forêts des arbres en fin de vie. Et si le hêtre est sensible à la sécheresse et aux inondations, cela n'a pas empêché la forêt de pousser de façon extraordinaire depuis 1780 ! Si réchauffement il y a, nous pensons qu'il n'y a pas urgence et que le non-respect du plan de gestion ne se justifie pas. Si Mme Huytebroeck veut un autre plan, qu'elle lance la procédure et une concertation. Pour rappel, le plan de 2003 a nécessité trois ans d'études et de consultations. »

Béatrice Fraiteur va interpellier la ministre. « Le plan de gestion n'est pas respecté et les atteintes à la hêtraie risquent d'être irréversibles. Cette forêt mérite toute notre attention. Il s'agit d'un patrimoine exceptionnel, unique en Europe. » ■ FRANÇOIS ROBERT

LA DRÈVE DE LORRAINE est magique en automne. La hêtraie colossale n'y est pas étrangère. Mais depuis 2006, les hêtres abattus ne sont remplacés qu'au compte-gouttes. © J.D. (ST.)